L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 AOUT 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEIS
No 83, rue de Chartres, et No. 13, rue du Cam

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 17 AOUT 1848.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.
Ticket Electoral:

Premier district ... JACQUES TOUTANT.
Second district ... J. P. BENJAMIN.
Troisième district ... MANUEL J. GARCIA
Quatrième district ... C. ADAMS, Jr.
Cinquième district ... JOHN MOORE.
Sixième district ... JAS. G. CAMPBELL.

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je desire ardemment et sincèrement que l'homme quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une stricte adhesion à la Constitution, nous rendre heureux à l'interieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

[illegible] ... question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

LES TROIS CANDIDATS

Nous croyons [illegible] impose le devoir de signaler à nos concitoyens les pièges que l'on tend à leur bonne foi et le danger dont leurs institutions sont menacées. Ils auraient tort de se faire, plus long-temps illusion. La candidature de M. Van Buren vient d'être ratifiée par de nombreux Etats, représentés à la Convention de Buffalo, elle a grandi subitement et s'est élevée à la hauteur d'une solennelle protestation contre l'esclavage. Nous déplorons l'attitude hostile que le Nord a prise, mais de vaines regrets et d'inutiles doléances ne conjureront pas le péril. A l'homme du Nord qu'on nous oppose, opposons un homme du Sud, et non un candidat bâtard comme M. Cass, qui n'ose se prononcer ouvertement sur aucune question, et qui à force de diplomatie s'est mis à dos les deux extrémités de l'Union. Dans l'état actuel des choses, et d'après la physionomie politique du pays, il n'y a réellement dans l'arène électorale que deux candidats, représentant des idées contraires, des tendances opposées, des systèmes hostiles, M. Van Buren et le général Taylor.

Nous avons dit que M. Cass n'ose pas se prononcer ouvertement sur certaines questions. Pourtant il y a dans sa longue carrière publique des actes qui sont loin d'être sans signification et qui nous le font considérer comme l'adversaire des institutions du Sud. Sa lettre à M. Nicholson est une ruse électorale, et encore la pensée intime du candidat locofoco n'a pu se dissimuler entièrement sous les singulières phrases dont il l'a enveloppée.

Ajoutons un nouveau fait à ceux que nous avons déjà produits. Les faits ont une éloquence que le bavardage ne détruit pas.

La législature du Michigan, après avoir nommé M. Cass sénateur au Congrès des Etats-Unis et l'avoir recommandé pour la candidature présidentielle, vota des résolutions contre l'esclavage. Voici l'une d'elles:

"Toutes les fois que le gouvernement des Etats-Unis s'incorporera par voie de conquête, de cession ou d'achat, un territoire où l'esclavage n'existera pas légalement à l'époque de cette conquête, de cette cession ou de cet achat, le Congrès violerait le sens moral de la nation et manquerait à l'un de ses premiers devoirs s'il permettait que l'on y introduisît l'esclavage, sous quelque forme que ce soit."

On assure que ces résolutions ont été revues et corrigées par M. Cass lui-même, et que l'original du manuscrit porte des ratures et des additions de sa main. Si la résolution que nous venons de citer a été *arrangée* par le candidat locofoco, nous lui en faisons nos très sincères compliments. Nous la croyons plutôt émanée de la plume de M. Van-Buren. Quoiqu'il en soit, cette protestation de la législature du Michigan fut confiée à M. Cass qui la présenta au Sénat des Etats-Unis.

Nous ne reprochons pas à M. Cass d'avoir introduit au sein du Congrès des résolutions abolitionistes. Ces résolutions équivalaient à une pétition, et malgré la dénégation de quelques courtisans qui comprennent la démocratie à leur façon, nous maintenons que dans une république le droit de pétition est la sauvegarde des libertés publiques.

Ce qui le rend coupable à nos yeux, c'est qu'il a présenté ces résolutions sans les accompagner d'une seule parole de désapprobation. Est-ce là cet homme si dévoué aux institutions du Sud? Son silence ne devait-il pas être considéré comme une approbation tacite des résolutions? Oui, quoi que l'on dise et quoi que l'on fasse, M. Cass restera ce qu'il a toujours été, l'ennemi de l'esclavage. Nous énumérerons un jour toutes les [illegible] sur lesquelles notre conviction est basée. [illegible] le candidat locofoco [illegible] *contexte*. [illegible] de ces concessions. L'exemple de M. Van Buren est là pour nous démontrer ce qu'elles valent.

Résumons-nous. Les citoyens du Sud ont à choisir entre trois candidats, M. Van Buren, M. Cass et le général Taylor. Le premier est le représentant des abolitionistes modérés, il a supplanté M. Cass au Nord. Le second partage au fond les opinions de M. Van Buren, mais il a voulu faire une demi-concession aux propriétaires d'esclaves, et il s'est aliéné le suffrage des *Barnburners* sans gagner notre confiance. Il a été hostile à l'esclavage, il a exprimé le voeu que cette institution fut extirpée, donc, il sera toujours étranger à nos intérêts. Ces conclusions sont inattaquables, logiques. Le troisième candidat est l'un des nôtres, il réside parmi nous, et, s'il arrive au pouvoir, il se préoccupera avant tout de nos intérêts.

Le Sud peut-il hésiter? Taylor, propriétaire d'esclaves, n'est-il pas plus acceptable que Van Buren l'abolitioniste, et Cass l'ex-abolitioniste?

Nous avons foi dans la raison de nos concitoyens.

CONVENTION DE BUFFALO—Le télégraphe de l'Ouest nous a donné quelques détails sur la première séance de la Convention de Buffalo. Cette assemblée s'est réunie le 9 du courant, sous la présidence provisoire de Nathan Sawyer. Elle a été haranguée par M. Gidding, Butler et autres. Des propositions contre l'esclavage ont été soumises par M. H. King.

ELECTIONS DE L'ARKANSAS—Nous avons reçu les premiers retours de l'Arkansas. Dans l'arrondissement électoral de Marion, comté de Crittenden, Newton, candidat whig pour le Congrès, a reçu 71 voix, et Johnson, candidat locofoco, 22. Le comté de Philips, jusqu'ici au pouvoir de nos adversaires, a élu deux whigs à la législature. On croit que Bults a été élu sénateur—ce serait encore un gain pour nos amis.

LA CAROLINE DU NORD.

Une dépêche télégraphique publiée il y a deux jours dans le *Delta* nous annonçait le triomphe des locofocos dans la Caroline du Nord. Ce résultat inattendu nous a d'abord étonnés et nous n'avons pas hésité à reproduire la dépêche. Mais aujourd'hui, en supputant les votes donnés dans les différens collèges électoraux, nous commençons à concevoir des doutes légitimes sur la prétendue victoire dont nos adversaires ont fait tant de bruit. Nous croyons même fermement à l'élection de MANLY, le candidat whig au poste de gouverneur.

Voici le résultat de nos calculs et ce qui nous porte à ne pas désespérer de la partie:

Le *Charleston Courier*, journal bien renseigné, renferme le vote de 47 comtés sur 75, dont se compose la Caroline du Nord. Dans ces 47 comtés, où Clay avait obtenu en 1844 une majorité de 26 voix, Reid, le candidat locofoco, a sur son rival une majorité de 1,146 voix. Ajoutez 26 à 1,146, et vous avez 1,172, c'est-à-dire le chiffre exact du gain de nos adversaires dans les deux tiers environ de l'Etat. Or, M. Clay a triomphé dans la Caroline du Nord à une majorité de 3,945 voix; il en résulte donc que dans les 28 comtés qui restent, Reid doit gagner 2773 voix pour être élu. Maintenant si, dans les deux tiers de l'Etat, le gain de nos adversaires est seulement de 1,172, est-il probable que ce gain se double et au-delà dans le tiers dont nous n'avons pas encore les retours? Voilà le véritable état des choses, à moins que tous les chiffres du *Charleston Courier* ne soient inexacts.

Nous avons encore que les comtés de Randolph et Person, qui ne figurent pas dans la liste du *Courier*, ont donné aux whigs selon le *Raleigh Register*, un gain d'environ 300 voix, ce qui réduirait d'autant le gain de nos adversaires.

ELECTIONS DE L'OUEST.—Le steamer *Iowa* nous a apporté hier des journaux de St-Louis jusqu'au 10 et de Louisville jusqu'au 9 courant. Nous y trouvons un grand nombre de retours électoraux.

KENTUCKY.—La majorité de Crittenden à Louisville est de 469, et dans le comté de Jefferson, dont toutes les voix n'étaient pas encore comptées, de 200. Les comtés de Boone, de Barren, de Franklin, de Logan et de Monroe ont donné des fortes majorités whigs. Crittenden a triomphé dans des comtés où nos adversaires dominaient jusqu'à ce moment. On pense, dit le *Louisville Courier*, que sa majorité dépassera 10,000 voix.

ILLINOIS.—Les retours reçus de cet Etat ne permettent pas de hasarder une opinion sur le résultat des élections. Nous attendrons de nouveaux avis.

INDIANA.—Les whigs ont eu l'avantage dans plusieurs comtés; il n'y a encore rien de décisif.

BARNBURNERS A LAFAYETTE—Nous ignorions jusqu'à ce moment qu'il y eut des *Barnburners* à la Louisiane. Voici pourtant que le *Crescent* nous donne les détails d'une assemblée qui aurait cherché à s'organiser à Lafayette au nom du *Free soil party*. Nous allons traduire le *Crescent*.

Un *free soil meeting*, dit ce journal, a été tenu hier soir au *Court Exchange*. Elle a été appelée à l'ordre par Thomas McKey, qui a expliqué sommairement le but du meeting; nous voulons, a-t-il dit, adopter les résolutions de la Convention d'Utica et concourir à l'élection de Martin Van Buren comme président.

Henry A. Sample a été ensuite nommé président du meeting, William Tlathan, vice-président, Simon Vaught, secrétaire.

M. Mackey a lu les résolutions votées par la convention d'Utica, mais elles n'ont pas été adoptées.

Après un assez grand tumulte, le meeting s'est ajourné à samedi prochain et a fixé le lieu de la seconde réunion au coin des rues Levée et Harmony.

SIXIÈME DISTRICT, PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.

☞ Les soussignés habitans le Sixième District de la Première Municipalité, invitent leurs concitoyens, habitant le même district, qui désirent concourir à l'élection du GENERAL TAYLOR, à se réunir au café situé à l'encoignure des rues Hôpital et Royale, samedi soir, 19 courant, à sept heures, afin d'organiser dans ce district un Rough and Ready Club.

Voir la partie anglaise pour les signatures.

ARRIVÉE DE L'ACADIA.—Une dépêche télégraphique annonce l'arrivée de l'*Acadia* à Boston. On assure que le sommaire des nouvelles qu'il a apportées a été reçu à Mobile. L'Irlande, selon le même bruit, s'est insurgée, et le prix du coton a fléchi d'un huitième de penny sur le marché de Liverpool.

INCENDIE.—Nous apprenons, dit le *Whig* de St-Landry, du 10 courant, qu'une scierie et un autre bâtiment appartenant à M. Ogden, et situés sur le Bayou Boeuf, ont été détruits par un incendie dans la nuit de lundi, 7 du courant.

MORTALITÉ EN VILLE.—Le rapport du bureau de Santé donne pour la semaine finissant samedi 12 courant, 145 décès dont 26 de fièvre jaune.

AUX PLANTEURS DE LA LOUISIANE.

SOUVENEZ-VOUS que l'on fait circuler un PAMPHLET ANONIME où, à l'aide de DOCUMENS TRONQUÉS ET MUTILÉS, on espère abuser de votre bonne foi et surprendre la religion de vos consciences.

SOUVENEZ-VOUS que dans la série des *Atherton Resolutions* il n'y en avait qu'une seule qui reconnut les droits du Sud franchement et sans équivoque, comme suit:—

Résolu, que ce gouvernement est un gouvernement de pouvoirs limités, et que la Constitution des Etats-Unis n'accorde pas au Congrès le droit de statuer sur l'institution de l'Esclavage dans les Etats-Unis de la Confédération.

SOUVENEZ-VOUS que MILLARD FILLMORE a voté pour cette résolution, et que la résolution aussi bien que son vote sont FRAUDULEUSEMENT SUPPRIMÉS dans le pamphlet anonyme que l'on fait circuler contre lui.

SOUVENEZ-VOUS que MILLARD FILLMORE a dit à la Chambre, en 1835.—*Je désavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.*

SOUVENEZ-VOUS que LEWIS CASS a dit au Sénat des Etats-Unis:—*Je ne suis pas propriétaire d'esclaves,—je ne l'ai jamais été.—Je réprouve l'esclavage en principe* ET J'EN DEMANDERAIS L'ABOLITION *dans toute l'Union, si nous pouvions l'effectuer justement, paisiblement et aisément.*

SOUVENEZ-VOUS que LEWIS CASS est renié également par le Nord et le Sud;—par les hommes du Sud, à cause de son passé; par les hommes du Nord, à cause de sa récente désertion. Les Barnburners l'ont abandonné pour MARTIN VAN BUREN; les chefs politiques de la Géorgie, de la Caroline du Sud et de la Floride l'ont abandonné pour ZACHARY TAYLOR.

CONGRÈS.

SÉNAT.—*8 août.*—Le Sénat adopte une résolution ordonnant au secrétaire de la guerre d'envoyer des ingénieurs sur les deux bords du Rio Grande pour faire le relevé des frontières du nouveau territoire.

Sur la proposition de M. King, le bill qui accorde un droit de passage et une concession de terres pour aider à la construction d'un chemin de fer entre Mobile et l'embouchure de l'Ohio est soumis aux délibérations du Sénat. Après un débat entre MM. Benton, King, Calhoun, Borland, Jefferson Davis, Butler, Allen, Lewis, Niles, Turney et Breeze, le bill subit une troisième lecture et passe.

Le Sénat siége pendant quelque temps à huis-clos. A la réouverture des portes, il vote plusieurs bills parmi lesquels nous remarquons une loi pour venir en aide à la compagnie du chemin de fer de la Rivière Rouge.

Le bill pour diviser la Géorgie en deux districts judiciaires est voté après une assez longue discussion.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—M. J. R. Ingersoll, du comité judiciaire, rapporte sans amendement le bill du Sénat pour mettre à exécution certaines clauses du traité conclu entre les Etats-Unis et la Chine. Le bill passe.

La Chambre après avoir voté un bill relatif à l'extradition et une résolution relative à la distribution des statuts, se constitue en comité général pour délibérer sur le bill des ports et rivières.

SÉNAT.—9 août.—M. Johnson introduit un bill divisant la Géorgie en deux districts judiciaires. Le bill est lu trois fois et passe.

Le Sénat s'ajourne et se réunit de nouveau à six heures du soir.

M. Hannegan demande la délibération sur le bill décrétant la mise à exécution de l'article 5 du traité conclu avec le Mexique. La proposition est adoptée, et le bill est discuté jusqu'au moment de l'ajournement.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—Après s'être occupée de quelques bills de peu d'importance, la Chambre se constitue en comité général et délibère jusqu'au moment de l'ajournement sur le bill des hâvres et rivières.

INCENDIE.—Les bureaux de la *Revue des Deux-Mondes* et de l'*Eco de Europa*, deux journaux publiés à New-York, viennent d'être détruits par un incendie que l'on attribue à la malveillance. Ces deux feuilles ont perdu toutes leurs basses, leurs correspondances et leurs livres.

MEURTRE.—Un nommé Sprigg, ingénieur sur l'habitation de M. R. Christian, a tué d'un coup de *fusil à vent* M. Taylor, économe de la même habitation. La victime a reçu 15 balles dans le côté gauche. Il paraît que ce malheureux événement est le résultat d'une querelle.

(Correspondance de l'Abeille.)
WASHINGTON, 7 août 1848.

Dans une semaine la session sera terminée, et il reste encore beaucoup d'affaires dont le Congrès n'a pu s'occuper. Quelque diligence que l'on y mette, on ne parviendra jamais à déblayer le dossier....

Plusieurs journaux du Nord ont prétendu, il y a quelque temps, que M. Clay avait écrit une lettre approuvant jusqu'à un certain point les principes du *free soil party*. On s'est beaucoup occupé de ce bruit dans les cercles politiques. J'ai tout lieu de croire que c'est une pure invention des abolitionistes et des locofocos. Les premiers auront voulu par là ajouter à l'importance de leur démonstration, et les seconds y auront vu un moyen de diviser les whigs. Il y a ici une lettre de M. Clay dans laquelle il assure qu'il n'a reçu aucun avis officiel de la convocation d'une convention à Buffalo, et qu'il n'a rien écrit au sujet de cette convention.

M. Atristegoz, commissaire du Mexique, vient d'arriver à Washington avec la mission de solliciter des secours et des armes pour réprimer la rébellion des Indiens dans le Yucatan. Le Mexique appréhende que l'insurrection ne devienne générale et que les races indiennes ne se livrent au massacre des blancs....

Malgré les protestations du journal officiel, on a tout lieu de croire que le gouvernement prête indirectement les mains au complot tramé contre le gouvernement du Mexique. On sait que le général Shilds dirige les conspirations. Il est en ce moment dans l'Illinois, ce qui ne l'empêche pas de s'occuper activement de l'affaire.

Le bill de l'*Oregon*, que le comité des territoires a rapporté samedi avec deux amendemens, l'un accordant au gouverneur de l'Oregon le pouvoir du véto, l'autre relatif à l'ordonnance de 1787, a été soumis au Sénat.

M. Underwood, du Kentucky, a proposé de supprimer 36o 30' et d'insérer à la place 42o, c'est-à-dire l'extrême méridionale de l'Oregon.

M. Douglas, rapporteur du comité, a observé que l'amendement avait été adopté pour adhérer à l'ancienne transaction.

M. Mason a pris ensuite la parole et a fait entendre des menaces au nom de la Virginie. Si certains membres parlaient moins et tenaient plus, la position du Sud serait mieux dessinée.

M. Dayton a répondu à M. Mason, puis le Sénat a siégé à huis clos.

La Chambre s'est constituée samedi en comité général pour délibérer sur le bill des ports et rivières. Les locofocos du Sud, se joignant à leurs alliés du Nord, ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour obtenir le rejet de la mesure. Ils ont eu recours à tous les stratagèmes possibles, appels nominaux, appels des décisions du *speaker*, &c., &c. Enfin, après avoir fait perdre à la Chambre trois ou quatre heures, ils n'ont cessé d'entraver la discussion. M. Cobb, de la Géorgie, et M. Houston, de l'Alabama, sont ceux qui ont suscité le plus d'embarras.
H.

M. DE CHATEAUBRIAND.

François-René-Auguste de Chateaubriand est mort le 4 juillet: ses restes mortels, bénis par le prêtre, glorifiés par les regrets de l'illustre assistance qui se pressait aux funérailles, reposeront dans cette Bretagne où il était né, sur les âpres rivages battus des flots; ainsi se tombe aura rejoint son berceau; cette tombe de marbre dominant la mer profonde, immense, déchaînée, et se détachant par son éclatante blancheur des vastes flancs d'un noir rocher, figurera, et on peut dire ainsi, la vie de l'auteur de *René* et du *Génie du Christianisme*, phare lumineux toujours debout au milieu des tempêtes du monde politique et des orages de l'ame, qui, des plus lointains horizons, attire et éblouit le regard.

Dans son origine et dans les premières impressions de son enfance, on retrouve aisément la source de cette inspiration mêlée de tristesse et de chevalerie, qui donna aux écrits et au caractère de M. de Chateaubriand une allure si magnifique et si haute, en même temps qu'elle leur prêtait la touchante et irrésistible beauté des mélancolies profondes.

Il descendait de ces fiers Châteaubriand de Beaufort qui tiennent aux premiers comtes, ensuite ducs de Bretagne; c'est de cette race de vaillans hommes qu'il reçut sans doute ce goût déterminé d'honneur et d'aventures qui lui fit dire un jour, dans une de ces heures aimables où son génie, descendant de ses hauteurs, se contentait de sourire: "J'avoue que je ne saurais entendre parler de sang froid de chevalerie, et, quand il est question de tournois et de défis, je me mettrais volontiers à courir les champs comme le seigneur don Quichotte pour redresser les torts."

Par son berceau placé en quelque sorte sur le flot orageux, et balancé au flux et reflux des vagues écumantes; par cette libre éducation de la solitude au bord de la mer, il reçut dans son ame troublée la mélancolie comme un hôte naturel; plongeant son regard dans la profondeur des ondes, prêtant l'oreille à leur plaintive voix, dans ces soirs pleins de mystère et de silence, que de fois ne dut-il pas appuyer dans ses mains adolescentes, son jeune front incliné et rêveur! C'était l'enfant dont parle Lucrèce:

Tum porro puer ut saevis projectus ab undis,
Navita............................

L'enfant élève des vents et des flots. Devenu jeune homme, lorsque, du rivage, il s'élança pour la première fois à travers l'océan pour porter sa rêverie au pied des Apalaches et sur les bords du Meschacebé et de l'Ohio, il lui sembla, en glissant sur le sein de la mer, qu'il n'avait pas quitté sa patrie. "C'était à-t-il dit, c'etait d'être porté par ma nourrice, par la confidente de mes premières douleurs et de mes premiers plaisirs."

Au sortir de cette intimité muette et rêveuse avec l'onde et la solitude, s'il reprenait le chemin du château paternel et rentrait dans ces vieux murs noircis par le temps, peuplés du souvenir sévère et des rigides aïeux, de toutes parts sa jeune imagination recueillait des émotions et des images qui nourrissaient ce penchant inné à la mélancolie. C'était, sous ses pas de vastes bruyères, et autour du château, de grands bois silencieux! Dans ce sombre manoir, aux noires tourelles, se dressait une figure à la fois redoutable et sévère, le chef de la famille, le père de M. Chateaubriand, homme opiniâtre, gouteux et morne, d'un aspect imposant et bizarre; un mot, un regard de ce vieillard austère, le bruit de son pas, éveillait l'écho des corridors sombres, faisaient tressaillir les enfants pressés autour de la mère craintive. M. de Chateaubriand a tracé le portrait de ce père inflexible et rude, aux yeux profonds, au nez recourbé comme le bec de l'aigle, à la lèvre immobile et pâle. Il a peint son silence redouté, sa tristesse hautaine, son air sévère et sa hauteur, qu'au retour de ses courses sauvages, quand il s'apercevait sur le perron, debout, immobile et fixant la flamme de son oeil menaçant, le fils, c'est lui qui le raconte, eût mieux aimé se tuer que de rentrer au château. Tout était triste et effrayé autour de cette figure taciturne: la mère, silencieuse, s'inclinait avec résignation, et les jeunes soeurs, une surtout, mélancolique et frêle, celle-là qui, plus tard, sous le nom d'Amélie, le poète donnera une place mystérieuse dans le récit des douleurs et des tempêtes de son ame, les soeurs, baissant les yeux, abritaient dans leur timidité et leur pâleur; et puis, quelquefois, vers le soir, quand le maître dormait, retiré dans son donjon, et qu'on n'entendait plus ni son pas, ni sa voix brave, toute cette jeune couvée, effarouchée, et la mère avec elle, relevait la tête, c'était avec ses palpitations de l'alouette ou de la colombe blotties dans l'herbe ou le feuillage, sous la menace du tyran des airs, aux serres redoutées.

Cette vie solitaire et opprimée, cette paternité triste, éveillèrent, un jour, dans l'ame du jeune Châteaubriand, une sinistre pensée; ce jour-là, résolu à mourir, armé de son fusil chargé de trois balles, il s'enfonça dans la profondeur des bois. Qui arrêta la main du suicide? Nul ne le sait; peut-être le chant mélodieux d'un rossignol qui fêtait à cette heure le réveil de la nature; un rayon de soleil glissant sur l'herbe riante et fleurie, un coin d'azur aperçu entre les arbres sombres et rappelant le ciel. Dieu, ne voulant pas laisser mourir dans sa fleur ce jeune homme qui devait un jour relever l'autel profané, attester et glorifier les grandeurs chrétiennes à la face des railleurs et des athées, lui envoya sans doute le pressentiment de l'oeuvre immense que lui réservait un prochain et glorieux avenir; et comme dans cette nuit, que M. de Châteaubriand raconte quelque part, où, adolescent, il vint prier dans la vieille église paroissiale, voisine du château, j'imagine que le poète futur de la chrétienté "vit les cieux ouverts et les anges offrant leurs encens et leurs voeux à l'Eternel."

Agitations confuses, combats mystérieux, secrètes douleurs, mélange de visions religieuses et de doute, malheur précoce dans une si jeune ame, et désespoir prématuré, qui inaugurent et expliquent la rêverie sauvage où devaient plus tard, sous l'impression des longs pèlerinages, des longues contemplations, des souffrances multipliées et des amertumes trouvées au fond de la vie, se plonger douloureusement l'imagination et le coeur de René.

Nous arrivons ainsi, par ses âpres sentiers et ses bruyères sauvages, au temps où M. Chateaubriand échappe à l'adolescence: il a quinze ans, et il fait des vers. L'enfant, tout-à-l'heure errant sur les grèves, lit Virgile et Massillon; c'est entrer en même temps, par deux côtés, dans les chemins lumineux qui doivent le mener aux deux gloires les plus pures et les plus sereines de sa vie, la poésie et la foi. Il a commencé ses études au collége de Dol, et il les achève au collége de Rennes; mais par un hasard qui ressemble à un pressentiment, dans ce collége de Rennes le jeune rêveur des solitudes bretonnes hérite de la dellule et du lit du chevalier du Parny: curieuse antithèse, singulière révélation de l'avenir qui place dans la couche de ces deux adolescens, la foi après l'incrédulité, et, sur le chevet où le poète frivole de *la Guerre des Dieux* rêvait déjà peut-être ses vers impies et libertins, pose le front religieux et chaste qui porte en germe le *Génie du Christianisme*.

Pourtant, M. de Châteaubriand se trouva mêlé un instant à ce monde railleur, sensuel et sceptique dont il devait être un jour l'adversaire éloquent. Comme il était le cadet de la famille, son père voulut le faire entrer dans les ordres. Le vague instinct qui le poussait aux aventures et aux orages, lui fit décliner cette destination pacifique. Au lieu du petit collet, il prit l'épée et vint à Paris avec un brevet de sous-lieutenant au régiment de Navarre; présenté à la cour, le jeune chevalier de Châteaubriand se hasarda à l'OEil-de-boeuf et sur le grand escalier de Versailles; mais il y avait dans sa nature inquiète et tout imprégnée de la forte senteur de ses forêts américaines, quelque chose d'indiscipliné et de libre qui se lassa bientôt de cette vie de courtisan; d'ailleurs, le penchant littéraire l'entraînait déjà: M. de Châteaubriand rappelle le temps de ses premiers essais, dans une page curieuse où il fait cet aveu inattendu: "Avant la révolution, étant encore dans ma grande jeunesse, un heureux hasard me jeta dans la société de Laharpe, et j'eus le bonheur de recevoir quelques leçons de cet excellent maître."

Qui se doutait que *les Natchez* eussent jamais fréquenté le *Cours de littérature*, et que, pour arriver à Atala, à Velleda, à Cymodocée, à Abenhamet et à Chactas, la grande prose de Chateaubriand se fût un instant présentée chez M. de Laharpe? Il ne manque plus à René que d'avoir les honneurs du *Mercure de France*, pour une idylle ou un sonnet; cette gloire, le sous-lieutenant au régiment de Navarre la rechercha et l'obtint. Et ce n'est pas une des moindres singularités de ce récit que de voir ce grand fleuve de poésie qui, pendant cinquante années, répandit de toutes parts ses vastes ondes, commencer par cet humble filet d'eau de quelques petits vers insérés au *Mercure*.

Cette halte dans le frivole et dans les rimes inutiles, ne dura pas longtemps; le mâle rêveur se retrouva bientôt; sa pensée hardie le poussait invinciblement aux grandes méditations et aux horizons inexploités où son génie devait s'abreuver à des sources inconnues. Il partit pour l'Amérique, rêvant, dit-on, la découverte du passage polaire, mais entraîné surtout, je le suppose, par l'image lointaine de ces lacs, de ces fleuves, de ces torrens, de ces forêts, dont la grandeur et la virginité attiraient son humeur sauvage, et où il méditait de placer un jour les premiers et poétiques enfans de sa mélancolie. C'est d'Amérique que nous vient Atala et sans doute René. En quittant la terre bretonne, les bois, les rochers, le vieux château qui avait abrité son enfance; pour cette longue entreprise à travers l'Océan, M. de Chateaubriand éprouva une surprise dont l'émotion le possédait encore dans sa vieillesse pleine de souvenirs; il vit, pour la première fois, une larme furtive s'échapper des yeux de son père, yeux jusques là d'airain, et se sécher sur sa joue aride: précieuse larme qui retomba sur le coeur de René en tristesse ineffaçable.

Le voici dans ces immenses solitudes, au milieu de cette nature prodigieuse dont l'image rêvée avait agité ses nuits. Il vogue sur les lacs; il remonte les fleuves, il se plonge dans le mystère des gigantesques forêts, il interroge le vieux sachem; il glisse sur les flots avec des hommes rouges, il s'assied sur la natte tressée par les femmes aux yeux bleus et aux dents de perle; il reçoit dans ses noirs cheveux la blanche écume des cataractes; et comme on l'a dit spirituellement, Chactas l'adopte pour fils; Ontagamis lui donne le baiser fraternel; Céluta dissipe le nuage de tristesse qui voile son front, par ses regards plus doux que l'azur du ciel.

Ainsi, à l'exemple d'Homère visitant les peuples qu'il voulait peindre, M. de Chateaubriand étudia la vie sauvage et les mystères de la nature, à deux mille lieues de la civilisation, couchant sous la hutte du Séminole et du Muscogulge. "J'allais chercher des images", dit-il, et on peut dire qu'en effet il trouva ce qu'il allait chercher, car son génie revint de cette terre américaine tout resplendissant de couleurs hardies, de descriptions éloquentes, de métaphores grandioses et étranges; suivant sa propre expression, il rapportait l'épopée de l'homme de la nature. Plus tard, son esprit voyageur et insatiable de connaître, visita Rome, Sparte, Carthage, Argos, Corinthe, Athènes, Constantinople, Jérusalem, Memphis, complétant par cet aspect et cette contemplation des ruines illustres, des gloires disparues, des nations ensevelies, des arts en débris, des traditions héroïques ou saintes, ce trésor d'imagination, de sensibilité, d'éloquence, de grandeur, de rêverie, de nouveauté et de tristesse que tous ses écrits reçèlent et gardent avec magnificence.

Dans ces déserts, un formidable éclat de tonnerre, venu de France, le fit tressaillir, plus terrible et plus retentissant que le mugissement du Niagara: c'était le trône de Louis XVI qui s'écroulait avec fracas, le bruit sinistre de la hache tombant sur la tête d'un roi. M. de Chateaubriand quitta les lacs et les solitudes pour venir écouter de plus près cette mugissante tempête où se heurtaient la révolution et la monarchie, comme deux grands vaisseaux poussés l'un contre l'autre par les vents déchaînés. Il était gentilhomme, il était breton; la voix de ses amis et de ses frères, armés pour la cause royale, retentissait au fond de son honneur et de sa conscience; il crut, quoique à cette heure son ame penchât confusément vers la révolte, devoir se ranger du côté de Coblentz et offrir son épée. Alors commence pour M. de Chateaubriand une vie d'épreuves et de souffrances qui, par ses réalités cruelles, ajourne le poëte et ses beaux rêves sans limite: Un combat malheureux, une blessure long-temps menaçante, la fièvre, la faim, l'abandon, la misère sur la terre d'exil, et le désespoir prêt à éteindre, d'heure en heure, ce flambeau lumineux qui brûlait intérieurement dans le sanctuaire de sa pensée, sans avoir encore brillé au dehors, telle fut cette vie péniblement disputée à la mort, et que la religion, comme il l'a dit, n'avait pas jusque-là visitée. Le jeune émigré survécut cependant; quelques jours plus tard, il composait son premier ouvrage, *l'Essai sur les Révolutions*, livre hardi et sceptique dont ses ennemis devaient plus tard se faire une arme pour attaquer la sincérité de ses convictions monarchiques et religieuses et contredire le succès éclatant du *Génie du Christianisme*. Quand le temps vint de s'expliquer sur ces pages qui font ombre à l'auréole chrétienne de l'illustre écrivain, il le fit avec une noble sincérité qui l'absout. "Demi sauvage, dit-il, sans patrie, sans famille, sans fortune, je ne connaissais la société que par les maux dont elle m'avait accablé; n'ayant alors pour table que la pierre de mon tombeau, je ne pouvais guère promener sur le monde des regards riants; il faut me pardonner de m'être abandonné aux préjugés du malheur, car le malheur a ses injustices, comme le bonheur a sa dureté et ses ingratitudes."

Ailleurs, il complète l'aveu: "L'éducation chrétienne que j'avais reçue avait laissé des traces profondes dans mon coeur, mais ma tête était troublée par mes souffrances, par les livres que j'avais lus, par les sociétés que j'avais fréquentées; jeune et malheureux, je ne suivais plus, à ce triste moment de ma vie, que penser en littérature, en morale, en religion."

La mort de sa mère raviva la foi dans cette ame un instant défaillante; cette mère vénérée venait d'exhaler sa vie en laissant échapper de sa lèvre pâle le nom de son fils errant. "Le souvenir de vos égaremens, écrivit la soeur de M. de Chateaubriand à son frère désolé, ce douloureux souvenir a répandu une grande tristesse sur sa dernière heure." Peu de temps après, cette soeur elle-même, atteinte subitement, expirait et suivait sa mère. "Ces deux voix sorties du tombeau, s'écrie éloquemment M. de Chateaubriand, cette mort qui servait d'interprète à la mort me frappèrent, et je redevins chrétien."

Il le redevint pour ne plus cesser de l'être, et l'heure est arrivée où cette foi du chrétien, appuyée sur le génie de l'écrivain, va se manifester magnifiquement. Nous sommes en 1800, année où, selon l'expression de M. Sainte-Beuve, M. de Chateaubriand entra du premier pas dans la gloire; il avait alors trente-deux ans, étant né en 1768; son nom qui tout à l'heure allait répandre partout sa prodigieuse clarté, était à peu près inconnu; tout au plus commençait-il à s'éclairer d'une lueur indécise, au reflet de la poétique amitié de M. de Fontanes. *Atala* parut d'abord et seule, un long cri de surprise. L'inspiration religieuse qui respire déjà au fond de cette oeuvre célèbre, réveilla dans les consciences le sentiment chrétien endormi et l'amour de l'idéal; malgré l'ironie de l'école prosaïque et incrédule, qui raille les amours de la fille de Simaghan, les imaginations s'émurent, les coeurs s'attendrirent, les oreilles charmées et ravies avec délices "ces airs chantés dans la solitude, à l'ombre des forêts américaines, tels que jamais ... de l'Europe n'en avaient pas encore entendus.
H. ROLLE.
(La suite à demain.)

Décédée hier soir à cinq heures, à l'âge de 35 ans, Mme MARIE CHARLOTTE LAURE DREUX, épouse de Frédéric Roy—Les amis et connaissances de deux familles sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à cinq heures précises. Le corps est exposé chez M. C. Cavaroc, rue Esplanade, entre Condé et Royale.

Nous, Votants, formant la majorité des habitans du 2me District de la 1re Municipalité, ayant sollicité le capitaine A. F. Burt de se porter candidat dudit District en place de M. O'Neal, démissionnaire, nous le présentons aux votans comme un représentant compétent et fidèle.
PLUSIEURS VOTANTS.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Barque Edwin Augustus, Keyser, pr New York.
Ganges, Remmonds, pr Boston.
Goelette Madona, McMeil, pr Key West.
Oregon, Sylva, pr Apalachicola.
Sarah, Trufant, pr Pensacole.
Relampago, Wakeman, pr Tobasco.

ARRIVÉS.

Barque St-Mary, Schneider, pr Kingston, Ja.
Brick Telegraph, Young, de Kingston, Ja.
Goelette Homet, Gomanon, de Vera Cruz.

—STEAMERS.—
Creole, Giberson, de Mobile.
Chalmette, Williams, de Cincinnati.
Sultana, Moore, de Cincinnati.
Iowa, Morehouse, de St-Louis.
Gen Worth, Charles, de Vicksburg.

MEMORANDA.

BALTIMORE, 8 août—Expédiée, goelette St-Mary, Welch, pour la Nouvelle-Orléans.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.

Acadia	pour Boston,	Samedi	29 Juillet.
Cambria	pour New-York,	Samedi	5 Aout.
Britannia	pour Boston,	Samedi	12 Aout.

D'AMERIQUE.

Acadia	de Boston,	Mercredi	23 Aout.
Cambria	de New-York,	Mercredi	30 Aout.
Britannia	de Boston,	Mercredi	6 Septembre

LIGNE DE L'OCÉAN.

Hermann, de New York, pour Brême — 21 Aout
Washington, de Brême pour New-York, 15 Aout

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le 9 août 1848.

CONFORMEMENT à une résolution adoptée par le Conseil de la Municipalité No. 1, à sa séance du 7 de ce mois, avis par le présent donné qu'une élection aura lieu samedi, le 19 de courant à la maison de M. Salvador Pratts, située à l'encoignure des rues de la Douane et des Ramparts, à l'effet d'élire un alderman pour le 2d district, en remplacement de M. P. H. O'Neal, démissionnaire. L'élection commencera à huit heures du matin, et sera terminée à six heures P. M. sous la surveillance de Messieurs F. H. Burt, L. J. Harris et C. A. Labuzan, inspecteurs—Et MM. G. K. Story et A. Emanuel, secrétaires.
11aout — A. D. CROSSMAN, Maire.

☞ Mr. D. C. GILBERT est notre agent dûment autorisé pendant notre absence de la ville, par acte passé devant A. Chiapella, N. P.
14 aout — DE FOREST & Co, 90 rue de la Douane

☞ Mr. D. C. GILBERT est mon agent pendant mon absence de la ville.
N. W. CHITTENDEN,
14 aout — 90 rue de la Douane

CONDUIT aux épaves de la Première Municipalité, rue Derbigny, entre Dumaine et St-Anne,
Un cheval bai, deux pieds derrière et un devant blancs, ayant des écorchures sur le corps, étant ferré, sans aucune autre marque ni étampe visible. Si d'ici au 26 août ledit cheval n'est pas réclamé, il sera vendu au lieu et heure accoutumés, par E. M. Delery, encanteur.
17 aout—3en 1oj — MICHEL DUREL, Gardien des épaves.

SUCRE DE LA HAVANE—670 caisses sucre blanc et jaune, en magasin et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
26 Juillet — 26, Vieille Levée.

Graines fraîches de navets.
GARANTIE DE LA RECOLTE DE 1848.
LE soussigné vient de recevoir un lot considérable de graines fraîches de navets, récoltée cette année et convenable pour habitation.
18 juil — WM. DINN, 11 rue Commune

EN débarquement du navire le Commerce, arrivé de Marseille, et à vendre:
30 barils amandes douces;
275 do pâtes, macaroni et vermicelle de Gênes,
A vendre par — D. LANATA,
29juil — rue Jefferson, Nos. 9 & 10

CLOTURE DE CHAUX—En débarquement et à vendre par
NATHAN JARVIS & CO,
10juil — Enc. Magasins et Commune

Magasins à louer.
Un MAGASIN situé rue de Chartres, No 47, entre Bienville et Douane.
Un MAGASIN à trois étages, rue de Chartres No. 63, entre Conti et St-Louis. S'adresser à
7 juil—tf — J. LAFFITE, 66, rue de Chartres

AVIS.—Le steamer anglais des Indes Occidentales, SEVERN, capitaine W Vincent, venant de Vera Cruz arrivera à l'Ile aux Vaisseaux, le dimanche, 20 courant, et repartira le même jour pour la Havane et les Antilles.
Les passagers (ainsi que les malles) pour le Mexique, seront transportés au steamer par le chemin de fer du Golfe du Mexique au débarcadère Proctor, et de là par le steamer anglais à haute pression Bolivar, capitaine B. Henderson.
Prix du passage $3, et le même prix pour retour en ville, pour les personnes désireuses de visiter l'Ile aux Vaisseaux et le steamer anglais.
La malle sera close à la poste à 9 heures A. M. le 19 courant.
Les passagers sont invités à se trouver à midi, au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique, le samedi 19 courant.
Pour plus amples informations, s'adresser (pendant l'absence de M. G. Musson) au bureau de A. Gordon, No 6, rue Front Levée.
Les lettres doivent être affranchies.
17aout — G. MUSSON, Contrôleur.

Liquidation.
TOUS ceux qui ont des réclamations contre EVINS & DARTIGUES, (Frank in, La.), sont priés de les présenter au comptoir de MM. FULLAIS & BALLOCQ, Nouvelle-Orleans, ou à la résidence du soussigné à Franklin, Louisiane.
EVINS & DARTIGUES, en liquidation.
J. V. DARTIGUES, chargé de la liquidation.
17 aout—3n 2po

DROGUES ET MEDICAMENS en débarquement des navires Mozart, de Boston et Quebec de New-York.
300 liv. arrowroot américain.
500 liv. arrowroot des Bermudes.
500 liv. sagou perle; 250 liv. tapioca
600 liv. lichen d'Islande.
1000 liv. fleurs de soufre.
1,500 liv. potasse blanche; 2,500 liv. sel soda.
15 barils bois jaune (Fustic)
20 barils bois Campêche râpé.
1500 liv. moutarde noire nouvelle.
400 liv. moutarde blanche.
800 liv. chlorure de chaux.
5 carboys acide nitrique fort.
6 carboys acide muriatique.
50 liv. cochenille 1re qualité.
50 liv. sulfate de potasse.
75 liv. acide tartrique cristallisée.
40 liv. écorce simarouba.
A vendre par — P. CUSACHS,
17 aout — Encoignure Condé et St Philippe

HUILE PALMACHRISTI—Récemment reçu et à vendre par — P. CUSACHS,
17 aout — Encoig. Condé et St Philippe

PEINTURE, HUILE ET ESSENCE—
10 tonneaux peinture blanche pure No 1 et 2.
1000 liv. peinture verte de chrome de Paris.
1000 livres peinture noire.
1000 liv peinture jaune et rouge.
10 barils essence térébenthine.
20 barils huile de lin.
6 barils vernis japan et copal.
2000 liv. litharge et minium, à vendre par
P. CUSACHS,
17 aout — Encoig. Condé et St Philippe.

AVIS AUX DRAYMEN.
JE ne payerai aucun voyage de dray, excepté ceux qui auront mon ordre.
P. CUSACHS,
17aout — Encoig. Condé & St Philippe

VINS ROUGES EN CAISSES—200 caisses vin rouge Cantenac, Pauillac, Médoc, St-Julien Médoc, Chateau Margaux, Chateau Léoville (vieux) Chateau Lafitte idem, en grandes et demi bouteilles, à vendre par — NUMA LACOSTE,
17aout — No. 147, rue Royale

VINS blancs en caisses—350 caisses vin blanc Barsac, Haut Sauterne et Haut Barsac, en grandes et demi bouteilles, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout — No. 147, rue Royale

CONSERVES—8000 quarts, demi et grandes boites sardines;
50 quarts, demi et grandes boites pâtes truffes.
800 demi et grandes boites cèpes à l'huile;
150 do do petits pois au beurre;
70 pots gelées de fruits aux fleurs;
10 caisses prunes sèches en grandes jarres, à vendre par — NUMA LACOSTE,
17aout — No. 147, rue Royale

FRUITS A L'EAU DE VIE—70 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
25 caisses prunes à l'eau de vie.
10 do poires do
15 do pêches do à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout — 147, Royale.

FRUITS AU JUS—25 caisses fruits au jus, de la marque de Theyrenneau, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout — 147, Royale.

CHAMPAGNE & VIN MUSCAT—75 paniers Champagne en grandes et demi bouteilles, des marques de la Clef et de la Couronne.
40 caisses vin muscat de Frontignan, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout — 147, Royale

EAU de fleur d'oranger—50 caisses eau de fleur d'oranger, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17 aout — 147, rue Royale.

BOUCHONS—60 milliers bouchons fins, surfins et superfins.
30 milliers bouchons à dame-jeannes, à vendre par — NUMA LACOSTE,
17 aout — 147, rue Royale.

SALAISONS—30 caisses anchois, olives, cornichons et capres, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout — No. 147, rue Royale

SERINGUES.—23 douzaines seringues à deux usages, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout — No. 147, rue Royale

BOUTEILLES—300 paniers bouteilles vides de 20 et 22 onces.
30 paniers bonis liqueur cachets et d'un litre;
30 do demi bouteilles vertes et blanches, à vendre par — NUMA LACOSTE,
17aout — 147, rue Royale

DAMEJEANNES—420 damejeannes de 5 gallons (vides).
4 damejeannes de 4 gallons.
300 do de 3 do
121 do de 2 do
121 do de 1 do.
A vendre par — NUMA LACOSTE,
17aout — 147, rue Royale

LIQUEURS—20 caisses Marasquin et Curaçao, grandes et demi bouteilles, 400 paniers anisette extra superfine, 150 caisses liqueurs surfine et superfine, 40 caisses curaçao en grande et petite modèle, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17 aout — 147, rue Royale.

VIN de Bourgogne et Madère.—50 caisses vin de Bourgogne supérieur de Chambertin, 50 gallons vin Madère, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17 aout — 147, rue Royale.

EN débarquement du brick Picard, venant de Marseille:
300 paniers huile d'olive, marque Bagnoigaipei, en bouteilles de 24 onces,
EN MAGASIN:
100 barriques vin de Bordeaux ordinaire, à vendre par — D. LANATA,
17aout — Nos. 9 et 10 rue Jefferson.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—1,000 caisses en magasin et en débarquement des navires Norfolk et Mozart, à vendre à bas prix par — FROST & Co,
17aout — 19, Magasins.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—125 caisses en débarquement du navire Norfolk, à vendre à bon marché par
G. W. DUNBAR,
16aout — 30, rue de la Douane.

PENDANT mon absence de cette ville M. Edward Barnett est mon agent autorisé.
16 aout—3 — J. M. WILSON.

BOEUF—50 barils, à vendre par
C. J. WHEELER,
16 aout — 5, Bank Place

SEL—1,200 sacs sel fin de Liverpool 10,000 des Iles Turques et 5,000 St Martin, à vendre par
C. J. WHEELER,
16aout — 5, Bank Place

BRIQUES A FEU—2,000 à vendre par
C. J. WHEELER,
16 août — 5, Bank Place.

SACS.—3000 de seconde main et 2000 sacs à blé, à vendre par — C. J. WHEELER,
16 aout — 5 Bank Place.

VIN ROUGE EN BARRIQUES—50 barriques Haut-Brion et Haut-Talence,
75 demi barriques do do,
A vendre par — AUG. MOLIER,
19juil — No. 90, rue St-Louis

LIQUEURS ASSORTIES.—100 caisses liqueurs fines et surfines, à vendre par
AUG. MOLIER,
19juil—6f — No 90, rue St-Louis.

VIN BLANC—150 caisses Haut Sauterne et Haut Barsac, en 1/2 bouteilles, à vendre par
AUG. MOLIER,
19juil—6f — No 90, rue St Louis.

Graines fraiches de jardinage reçues par le Crescent-City—Récolte de 1848.
Le soussigné vient de recevoir de Philadelphie, par le steamship Crescent City, un grand assortiment de graines fraîches, garanties de la recolte de 1848, se composant comme suit:
Choux, Betteraves,
Carottes, Laitues,
Salsifis, Panais,
Navets, Radis.
Les jardiniers du marché pourront s'assortir chez le soussigné à des prix modérés.
Le soussigné recevra, de l'établissement de S. Maupay, de Philadelphie, son approvisionnement de graines au fur et à mesure qu'elles seront récoltées.
D. MAUPAY,
11aout — 95, rue du Camp

P. M. MONSSEAUX,
MARBRIER,
No 218, rue St Louis, et au Vieux Bassin,
NOUVELLE-ORLEANS.
Tombes, Monuments, Inscriptions funèbres, et Ouvrages en marbre, de toutes descriptions, &c.
Dépôt de CHAUX manufacturée dans les carrières de marbre du cap Girardeau (Missouri).
25avril—1an

Librairie de Victor Hebert.
149 rue de Chartres.
NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES.
ON vient de recevoir à cette librairie, par le navire Hannibal, du Havre, les ouvrages suivans:

Ducellier—Questions sociales, prix	25 cents
Louis Blanc—Organisation du travail,	50
Franklin—Conseils pour faire fortune,	10
Laviron—Récits authentiques de la ce révolutionnaire,	15
Lamartine—Le réveil des peuples,	15
Lagarde—Assemblée législative,	15
Caunes—Du gouvernement de tous ou de la République,	15
Timon—Ou la République ou la guerre civile,	10
Weill—Qu'est-ce que la république, tout ou rien,	10
Macé—Catéchisme républicain,	10
" Les vertus du républicain,	10
" Entretiens du Père Morque,	10
Martens de la république en France,	25
Babeau—Le gouvernement provisoire avec onze portraits,	25
Montépin—Gouvernement provisoire,	25
St-Amand—L'avenir des femmes,	10
Pierre et Paul—Journées de février,	25

SUCCES AU HEROS DE BUENA VISTA
450 Caisses VINS FINS, avec étiquettes empreintes sur les bouteilles, représentant le CANDIDAT nommé par la Convention de Philadelphie. Les étiquettes sont en or ou en argent, à vendre par — L. F. BERCIER & Co,
1juin — 34, rue de la Vieille Levée

A LOUER, $30 par mois, une MAISON bien convenable pour une petite famille, rue Conti, entre Chartres et Levée.
Possession au 1er juillet prochain.
A vendre aussi à bon marché, les meubles que contient cette maison. S'adresser à
J. F. BERCIER & Co,
16juin — 34, Vieille Levée.

☞ Le paquebot QUEBEC, capitaine Richardson, de New-York, est en déchargement vis-à-vis la rue St-Joseph, 3e M. Les consignataires sont requis de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
J. W. STANTON & Co,
14aout — enc. Magasins et Lafayette

A VENDRE—Une IMPRIMERIE pour livres et ouvrages de ville, bien fournie de caractères, ayant une presse super-royale et une presse à carte, nouveau genre.—On pourrait prendre des arrangemens pour la publication d'un journal à la campagne. S'adresser au No 29, passage de la Bourse — 15 aout

200 QUARTS vin doux de Porto de la marque P. Durand, en débarquement du brick Picard, de Marseille, à vendre par
15 aout — J. & J. TARDOS, 15, Conti.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, toujours en mains et à vendre à des prix modérés, par
J. M. CABALLERO,
15 aout — 24, Vieille-Levee

CIGARES PRINCIPES—Qualité supérieure, marque du steamboat, en magasin et à vendre par — J. M. CABALLERO,
15 aout — 24, Vieille-Levee

SALSEPAREILLE—32 balles salsepareille, des meilleures qualités, à vendre par
J. M. CABALLERO,
15 aout — 24, Vieille Levée.

GOMME DE COPAL—Plusieurs caisses en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
15 aout — 24, Vieille-Levée

HUILE DE PALMA CHRISTI, No. 1 récemment reçue et à vendre en magasin, par
P. CUSACHS,
15 aout — Encoig. Condé et St-Philippe

VIN de Catalogne en pipe, qualité supérieure, ayant droit au drawback, à vendre par
P. CUSACHS,
15 aout — Encoig. Condé et St Philippe

VIN claret de San Vicente en barils de 19 à 40 gallons, ayant droit au drawback, à vendre par
P. CUSACHS,
15 aout — Encoig. Condé et St Philippe

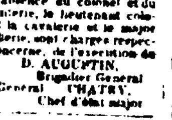
VIN Oporto doux, qualité supérieure, à vendre par — P. CUSACHS,
15 aout — Encoig. Condé et St. Philippe.

VIN rouge doux, pure juice, en barils, à vendre par — P. CUSACHS,
15 aout — Encoig. Condé et St Philippe

HOUBLON—9 balles houblon récemment reçu, à vendre par — P. CUSACHS,
15 aout — Encoig. Condé et St. Philippe.

BOUTEILLES A MADÈRE en caisses—Une grosse bouteilles à madère, à vendre par
P. CUSACHS,
15 aout — Encoig. Condé et St. Philippe

REVUE D'INSPECTION.



Quartier-Général.
LÉGION DE LA LOUISIANE.
Nouvelle Orléans, le 31 juillet 1848.
CONFORMEMENT à la loi la Légion prendra les armes et se réunira sur la Place d'Armes, en grande tenue, pour la troisième revue d'inspection de la présente année, le jeudi, 31 août prochain, à cinq heures précises de l'après-midi.
Les officiers commandant les compagnies remettront à l'inspecteur de brigade, un contrôle exact des hommes présents à la dite revue.
La compagnie des Cazadores d'Orleans, capitaine Queyrouse se rendra sur la Place d'Armes une demi heure avant la dite revue, pour former la grille et en garder les portes.
Le major Fiesca, en l'absence du colonel et du lieutenant colonel d'infanterie, le lieutenant colonel Vignié, commandant la cavalerie et le major Gally, commandant l'artillerie, sont chargés respectivement en ce qui les concerne, de l'exécution de présent ordre.
D. AUGUSTIN,
Brigadier General
Par ordre du Brigadier Général — CHATRY,
2 aout — Chef d'état major

AU PUBLIC.
MADAME VAN NOOTEN, informe ses amis que le bruit s'est répandu dans la ville, qu'elle avait intention d'abandonner son établissement, s'empresse de le démentir.
Bien loin de penser à se retirer, elle fait ajouter de nouvelles bâtisses au ... local que déjà elle possède ... celle nommée ... devenue nécessaire par le nombre toujours croissant d'élèves qu'elle reçoit dans sa maison.
Mme Van Nooten ... de répondre à la confiance qui lui ... familles les témoignent, ... pour les jeunes personnes ... entièrement ... leur éducation, c'est attaché d'excellents professeurs. Un ... ensemble de méthode rend facile le progrès de l'élève. Celle que Madame Van Nooten a adoptée pour la langue française a produit des résultats surprenants ... des enfants qui n'avaient aucune notion de cette langue ... d'après cette ... méthode ... les langues étrangères ... [illegible]
Les ... Mme Van Nooten de recevoir ... [illegible]
Les classes ne seront point interrompues pendant l'été; la session d'hiver commencera le 1er octobre.
7 juin—6m

Université de la Louisiane.
DÉPARTEMENT ACADÉMIQUE.
C. G. ANTHOYN, A. M. PRINCIPAL,
CETTE Institution rouvrira le 1er novembre prochain.
Elle est divisée en un département ... élémentaire d'anglais et de commerce, et de classique. Dans le département élémentaire, les jeunes enfans seront reçus ... les élémens d'une éducation anglaise, et alors ils passeront ... convenable, dans les plus hautes classes.
On peut obtenir le programme du cours d'études chez les principaux libraires.
27 juin—3m

LES soussignés offrent à vendre à bas prix, pour du comptant, les marchandises suivantes, reçues par les navires Hannibal et Moselle, du Havre.
1 caisse drap d'été.
1 do foulards pour robes.
1 do crêpes ... de couleurs.
1 do ombrelles nouvelles.
2 do cotonnades.
1 do barrèges pour robes
1 do bretelles ... et grenadines.
2 do bretelles ... assorties.
1 do satin de laine.
1 do ... et ... velles.
1 do jaconnats.
RAVELET & FESTE,
7 aout — 31, rue de Chartres, au 1er

SUCRE de la Havane blanc et jaune, à vendre par — B. VALLS, 37, Commune

RAISINS de Zante (Corinthe,) à vendre par
14jn — B. VALLS, 37, Commune

AMANDES—Sans coque et à coque tendre, douces et amères, à vendre par
14jn — B. VALLS, 37, Commune.

CACAO—30 sacs de Guayaquil, en débarquement et à vendre par — B. VALLS,
14jn — 37, rue Commune

CACAO—50 sacs de Para, en débarquement et à vendre par — B. VALLS,
14jn — 37, Commune.

RIZ DE LA CAROLINE—40 boucauts, à vendre par — B. VALLS, 37, Commune.

CIGARES de toutes qualités de la Havane et véritables principes, à vendre par — B. VALLS,
14 jn — 37, Commune

GUABA en grandes boites, à vendre par
14jn — B. VALLS, 37, rue Commune

PICADURA—9 balles en débarquement du brick Pilena, à vendre par — B. VALLS,
14jn — 37, Commune

GRAINES pour oiseaux—10 barils à vendre par — B. VALLS,
14jn — 37, Commune

CHARBON pulvérisé pour distillateurs—8 boucauts, à vendre par
14jn — B. VALLS, 37, Commune.

NOIR ANIMAL—60 barils de Philadelphie à vendre par — B. VALLS,
14jn — 37, Commune

TABAC POUR PIPE et à chiquer, à vendre par
B. VALLS,
14jn — 37, Commune

3000 sacs de trois boisseaux, à vendre par
C. J. WHEELER,
11aout — 5, Bank Place.

LETTRES de Change sur la Havane, à vendre par — WM. H. SIMMONS,
11 aout — 31, rue Gravier

HUILE D'OLIVE—100 paniers huile en demi bouteille, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
8 aout—6f — No 90, rue St Louis.

DROGUES—Chlorure de chaux en barils.
Carbonate d'ammoniaque.
Casse fraiche, tamarin.
Quinquina en écorce, sel de Glauber.
Seringues de toute grandeur.
Fioles pour eau de Cologne, fantaisie
Un très grand assortiment en débarquement et à vendre par — H. BONNABEL,
25 jt — 37, rue Tchapitoulas, encoig. Natchez.

Au Magasin de Grande Variété.
TATOUT FRERES,
REÇOIVENT par les arrivages de France, d'Angleterre, d'Allemagne et du Nord, un grand assortiment de marchandises, qui méritent l'attention des marchands de la ville ainsi que ceux de la campagne.
Grand choix de bas pour dames, blancs, bleus écrus et gris mêlé; ... pour enfants et fillettes, ... [illegible]
Grand choix de parfumeries, savons fins et divers, ... [illegible]
Ils ont constamment en magasin, un grand assortiment d'autres articles, qu'ils offrent aux ... prix très réduits.
Natchez, No 165, rue de Chartres, entre Toulouse

EN débarquement du brick Picard, de Marseille:
100 caisses fruits confits à l'eau-de-vie,
31 caisses marmelade d'abricots,
31 do liqueurs,
232 do anisette de Bordeaux (12 bout. chaque),
à vendre par — GEO. GREEN & Brother,
14 aout—3 — 80, rue Gravier.

COGNAC Pellevoisin, foncé en couleur:
12 demi-pipes 6ème preuve,
31 quarts pipes 6ème do.
100 barils 6ème preuve.
Couleur pâle:
27 demi-pipes 6ème preuve,
44 quarts de do do
55 barils 6ème preuve,
10 do vieux Cognac 1825, dans les magasins de la Douane, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
Agents de MM. Pellevoisin aîné & Co. de La Rochelle,
14 aout—1m — 90, rue de la Douane.

30 Balles indiennes françaises, dessins nouveaux, de la fabrique de Dollfus Meig & Co, de Mulhouse,—ayant droit au dra vback, et convenable pour le Mexique, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14 aout—1m — 90, rue de la Douane.

10 caisses eau-de-vie de Dantzick,
10 caisses absinthe,
100 caisses maraschino,
150 paniers Guignolet,
125 caisses liqueurs superfine assorties,
200 do cerises à l'eau de-vie,
100 do vin rouge,
200 demi boites maquereaux à l'huile,
7 caisses prunes ... choix,
30 damejeannes très vieux Cognac,
17 barils vin Xerès, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14 aout—1m — 90, rue de la Douane.

NOIR animal en grain et en poudre, qualité supérieure, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14 aout—1m — 90, rue de la Douane.

300 demi boites maquereaux à l'huile,
300 demi boites petits pois,
100 do do truffes,
100 boites pâtes assortis.
50 damejeannes vieux Cognac, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14 aout—1m — 90, rue de la Douane.

15 Balles couvertures françaises de 3 points,
4 caisses vanille,
8 barils vinaigre 1re qualité,
1 caisse mousseline Suisse, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14aout—1m — 90, Douane.

EN débarquement du navire Picard, de Marseille, et à vendre par le soussigné:
600 paniers de 12 bouteilles huile de 27 onces (M. Rue.)
20 paniers de 24 demi-bouteilles de 12 onces (M. Rue.)
15 paniers de 12 demi-bouteilles de 12 onces (M. Rue.)
14aout — P. LONGIE, 110, Royale.

CAFE DE RIO—1800 sacs café de Rio, sacs doubles, à vendre par — J. W. STANTON & Co,
14 aout — Encoignure Magasins et Lafayette.

CAFE de la Havane—article supérieur à vendre par — J. W. STANTON & Co,
14 aout — Encoignure Magasins et Lafayette.

FONDS de la Banque des Citoyens, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
14aout — 94, rue St-Louis

SPÉRICHES françaises—Un assortiment de différents numéros, en magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
14aout — 92, rue St Louis.

COTON—46 balles coton à chemise de Russel Glover, de Liverpool, venant d'arriver et ayant droit au drawback, à vendre par
WYLIE & EGANA,
14aout — 28, Vieille Levée

CHAUX—200 barriques chaux fraîche de Thomaston, à vendre par
C. J. WHEELER,
14 aout — 5 Bank Place

SUIF—50 barils, à vendre par
C J WHEELER,
14 aout — 5, Bank Place

BOTTES, souliers et brodequins—83 caisses en débarquement du navire Norfolk, à vendre par — R. G. BORBS,
14aout — 12 rue de la Douane.

AVIS—Il reste à placer un abonnement au journal LE CHARIVARI, paraissant à Paris tous les jours, et donnant dans chaque numéro une gravure ou caricature. Les numéros sont reçus par tous les steamers. — VICTOR HEBERT, libraire,
7 aout — 149, rue de Chartres

VIN—30 barriques vin rouge Montferrand,
30 barriques vin rouge St Julien Médoc,
20 do vin rouge vieux do
20 do do do do extra St Emilion,
10 do do do do Château Lafitte,
30 demi barriques vin rouge vieux St Julien,
20 caisses vin rouge Château Margaux,
30 do do do vieux St Julien,
100 do do blanc Haut-Sauterne et Haut-Barsac,
15 do absynthe suisse, 15 do kirsch de ...
200,000 bouchons fins 100,000 do de pointe,
10,000 do pour damejeannes, 60 caisses vieux Cognac, 4 1/2 pipes vieux Cognac.
7 ... anisette, fruits à l'eau de-vie, marasquin, curaçao, damejeannes, &c., &c., à vendre par
DUBUCH F., 77, rue St Louis,
30 mai — entre Bourbon et Royale.

300 caisses vin Chateau Margaux; 100 barriques vin St-Julien et Montferrand; 10 ... caisses vin blanc vieux Sauterne et Barsac, cerises, abricots, prunes, reines à l'eau de vie, absinthe, kirsch, eau de fleur d'oranger, damejeannes et autres articles d'importation récentes, à vendre par
DUBUCH F.
... — 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

EN débarquement du navire Commerce, de Marseille:—50 caisses olives verdales, 10 caisses olives farcies, 30 caisses capres, cornichons et anchois; un caisses eau de fleurs d'oranger.
EN MAGASIN—3,000 boites, demi boites et 1/4 de boites sardines à l'huile; huile d'olive en grandes bouteilles, vin rouge et blanc en caisses et en barriques, cerises à l'eau de vie, fruits divers à l'eau de vie, eau de vie vieille, 3me preuve, de diverses marques; eau de vie vieille, vin de Madère, vin de Catalan, bouchons fines, bouchons ordinaires en balles et en caisses, bouchons pour damejeannes, café, ... caisses de 500 et de 1000 bouchons, cherry cordial, kirsch, absynthe, &c., à vendre par — B. TALAMON,
29 jt — 180, rue Royale.

Alc. BARRAUD,
Coiffeur-Parfumeur,
Encoignure Royale et Orleans,
A l'honneur de prévenir les Dames et Messieurs qu'il vient de recevoir, par le navire Rockall, un beau choix de marchandises d'été et de fantaisie, et qu'il en fera l'ouverture le 26 mai courant.
ARTICLES POUR DAMES.
Gants de soie satin glacé, dito soie ordinaire, blancs, noirs et couleur; gants fil d'Ecosse, mitaines filet blanches et noires; gants longs filet noirs et blancs; bas de soie et fil d'Ecosse; peignes en écaille, nécessaires, bonnets du matin, bonnets en tulle, cire pour l'usage des laines; eventails de prix de 20 cents jusqu'à $30; guirlandes pour mariage; boucles de ceintures or et acier; épingles pour châles; dito pour robes; bracelets et autres bijouteries.
ARTICLES POUR HOMMES.
Chemises en toile à ... de; ... devant de toile; chemises coton blanc; chemises en coton ... bretelles; do en toile coton fines et ordinaires; bretelles soie; do en fil d'Ecosse; gants de soie, do en fil d'Ecosse, do coton blanc et couleur; cravates en soie; do batiste fil; do batiste d'Ecosse, chaussettes en fil d'Ecosse blanches, do en couleur; parapluies, cannes, cravaches, fouets de cabriolets.
ARTICLES DE FANTAISIE.
Portes cigares riches et ordinaires; carnets pour bals et pour visites; portes-monnaie; bourses-sacs, éponges, brosses, boites à houpes porcelaine, do en cristal; nécessaires de voyage pour homme et pour dame, corbeilles de mariage, cartes de fantaisie et autres objets pour cadeaux; peignes, brosses, parfumerie, poupées et autres jouets d'enfants; grand choix de cheveux pour frisettes, bandeaux, fausses nattes, perruques et faux toupets. Cheveux à vendre à Messieurs les coiffeurs, et autres articles qui seraient trop longs à détailler.
Il prie les personnes qui font usage de parfumerie de ne point confondre celle qu'il vend en son magasin, fabriquée à Paris chez les meilleurs parfumeurs, avec celle qui se fabrique ici; toutes ses pâtes, crèmes, poudres et autres cosmétiques pour l'usage de la peau, qu'il offre en vente, sont toutes faites avec les fleurs, ce qui fait que leur usage est salutaire pour entretenir la blancheur, la fraîcheur et l'éclat de la peau, et en effacer les rides; l'autre, qui se fabrique ici, est composée d'essence qui brûle la peau et en ternit l'éclat. Il est de même pour les pommades pour arrêter la chûte des cheveux; beaucoup qui se fabrique à qui l'on donne des noms nouveaux, l'on s'empresse de s'en servir, et malheureusement le remède est pire que le mal, vu qu'il rentre de ces corps acides qui en rongent la racine et qui les empêchent de repousser à tout jamais.
Toutes les marchandises ci dessus détaillées seront données à très bon marché. Partant pour France, il prie les personnes qui lui doivent d'avoir la bonté de vouloir solder leur compte avant son départ, qui est fixé au 4 juin prochain. — 26 mai

Grande vente au prix coutant,
De Marchandises Sèches.
No 88, rue de Chartres, à deux portes de la rue de la Douane.
C. M. SIMPSON avant un grand assortiment de marchandises pour famille, et habitation, achetées à l'encan et à très bas prix engage les acheteurs à profiter de son bon marché. On trouvera chez lui:
Robes de toutes espèces et à la dernière mode.
Mousseline française grande largeur, bon teint à 18 3/4 cents la yarde.
Mousselines extra fines, à grand rabais.
Do do do pour deuil et demi deuil
Barège à bon marché pour clore le stock de la maison.
Barège pure laine, à 30 cents la yarde.
Tulle du Nord pour robes de voyage.
Guingham fil, très riche et nouveau genre.
Grand assortiment de guinghams, à bon marché, venant de l'encan.
Indiennes françaises, 1 yarde de large à 18 3/4 cts.
Do anglaises et américaines au dessous du prix de fabrique, de 6 à 12 cents la yarde.
Mousseline blanche, à carreaux et à raies.
Jaconats blancs, percale et mousselines Suisses.
Soierie noire et en couleur.
Shaloes, soie, un grand assortiment.
Do en barège et en mousseline brodée.
10 caisses toile d'Irlande qualité supérieure, de $5 à $15 la pièce, garantie pure fil et blanchie sur l'herbe.
L'ouvrée d'Ecosse et de Russie.
Nappes damassées de toute dimension, à très bas prix.
10 caisses mouchoirs pur fil, achetés à l'encan, de $1 à $3 la douzaine.
Mouchoirs extra fins et brodés.
Moustiquaires de toutes espèces, fil et coton.
Do en tulle et en mousseline.
Rideaux brodés et mousselines à rideaux.
150 douzaines bas de coton, première qualité et à très bas prix.
Marchandises pour habitation.
L'attention des habitans et des marchands est appelée à la vente, au prix coutant, des articles d'habitation.
Kersey et Linsey pour habillements de nègres.
Cotonnades françaises et américaines.
Coton, toile et indienne,
Chemises de toute qualité.
Coton à drap des meilleures manufactures.
Coton Lowell de toute espèce.
400 paires de couvertes communes pour nègres.
Toutes les marchandises ci-dessus, ainsi que d'autres articles de fond, en gros et en détail pour du comptant. — 8 mai

NOUVEAU PROCÉDÉ
POUR LA FABRICATION DES EAUX GAZEUSES,
DE L. FINAC, Pharmacien.
EAU DE VICHY, Eau de Seltz, Eau de Sedlitz, Eau ferrugineuse, limonades, etc, etc.
27mai — enc. Orléans et Dauphine

EAU DE VIE—16 demi pipes cognac J. J. Dupuy, de preuve.
15 quarts de pipes cognac ...
[illegible]
... — R. P. WAYMOUTH, 31, rue de Chartres

VERMIFUGE CANADIEN DE WINER
Remède actif et certain pour les Vers,
GARANTI PUR VÉGÉTAL.
UN fait démontré par l'expérience et admis comme positif par les médecins les plus distingués, est que les trois quarts des maladies qui sévissent sur les enfants, sont occasionnées par les vers. Des milliers de pauvres petites créatures meurent tous les ans de cette maladie parce qu'elle n'a pas été reconnue ou qu'elle a été attribuée à une autre cause que la véritable. De grands nombres de préparations ont été recommandées comme vermifuges, mais l'expérience a fait connaître leur inefficacité. Le but visé enfin d'être obtenu, le remède est trouvé, et ce remède n'a jamais manqué de détruire les vers lorsqu'ils existaient. Cette assertion est soutenue par le témoignage des médecins du plus grand talent et celui des personnes les plus respectables du pays. Ce remède est le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Il opère sans danger et est plus facilement administré qu'aucun autre.
Voici quels sont les symptômes qui indiquent l'existence des vers: Teint pâle et couleur de plomb se colorant momentanément, regard lourd et triste, mauvaise haleine, la lèvre supérieure gonflée, démangeaison de narines qui force le malade à se frotter le nez, insomnie, rêves effrayants qui parfois font bondir et grincer des dents, appétit irrégulier, parfois vorace et parfois nul.
Nous pourrions ajouter aux certificats suivants, un grand nombre d'autres, mais nous pensons que ceux-ci sont suffisants pour établir ce fait que le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER est le premier remède pour les Vers.
TÉMOIGNAGE DES MÉDECINS.
Nous soussignés ayant fréquemment employé une médecine préparée par JOHN WINER de cette ville, et désignée sous le nom de VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, étant parfaitement convaincus de son efficacité, le recommandons avec confiance comme remède certain et sans danger pour la destruction des vers.
G. O'REILLY,
Licencié du Collège Royal de chirurgie d'Irlande.
G. W. DICKINSON,
Membre du Collège Royal de chirurgie de Londres.
Du Rév. J. Flanagan de Seulbrook.
C. W. J. WINER.
Monsieur,
J'ai fait usage de votre Vermifuge Canadien et a obtenu les résultats les plus satisfaisants. L'expulsion des vers a toujours suivi l'administration de votre remède, et sa famille aussi bien que les personnes de ma connaissance qui s'en sont servis, le préfèrent à tout autre vermifuge et proclament son efficacité. Son effet est toujours certain et les enfants le prennent sans difficulté, ce qui est un grand point obtenu.
Je suis respectueusement, &c.
JOHN FLANAGAN.
16 Juillet 1845.
☞ Les médecins font maintenant usage du Vermifuge Canadien de Winer. Cette médecine est une simple composition végétale et peut toujours s'administrer avec la plus grande sécurité. Le résultat est toujours infailliblement la destruction des vers.
☞ Les Agents ont reçu plus de mille certificats des planteurs, des marchands et des médecins, témoignant de l'efficacité et de l'infaillibilité de cette médecine.
Garantie dans tous les cas.
☞ Préparée par JOHN WINER seulement pharmacien-droguiste à Hamilton, Canada, et John Winer & Co, 81 Maiden Lane, New York, seuls propriétaires aux Etats Unis.
☞ Le propriétaire saisit cette occasion de dire au public de se méfier des bruits que certaines personnes ont fait courir, prétendant que ce vermifuge contient du mercure. Il répète que sa composition est entièrement végétale et peut être administrée en toute circonstance en parfaite sécurité.
☞ A vendre en gros et en détail à la Nouvelle-Orleans chez J. WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres; DUPILLO Jr; F. P. DUCONGE et P. A. BERTRAND, ainsi que chez tous les pharmaciens des Etats-Unis, Antilles et Canada. — 1aout—6m

Remède magique de Dalley.
☞ Le seul véritable porte toujours, sur l'enveloppe de chaque boîte, la signature du propriétaire, "H. DALLEY", écrite à la main.
Dépôt du Sud, au No 151, rue Chartres, Nouvelle-Orleans. — 13mars ☞

Sirop de Daphnine,
de P. A. BERTRAND, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale.
☞ L'expérience et l'observation sont les uniques moyens de parvenir à la vérité. Aussi, est-ce d'après de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Daphnine est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dyssenterie. En peu de temps on voit ses bons effets se faire sentir et ces maladies s'arrêter dans leur marche aigue ou chronique. — 30 juin—1an ☞

SUCRE raffiné de Boston.—300 colis sucre en pain, écrasé et en poudre, à vendre par
H A NORCROSS,
14aout — 6e rue des Magasins

CAFE DE RIO—300 sacs, à vendre en magasin par — H A NORCROSS,
14aout — 66 Magasins

CAFE DE JAVA—300 sacs, à vendre en magasin par — H A NORCROSS,
14aout — 66 rue des Magasins

MAQUEREAUX—50 barils No. 3, à vendre par — H A NORCROSS,
14aout — 66, rue des Magasins.

SALERATUS—50 barriques saleratus, à vendre par — H A NORCROSS,
14aout — 66, Magasins

PIMENT—50 sacs piment, en magasin et à vendre par — H A NORCROSS,
14aout — 66, Magasins

EPICES—200 nattes de casse, à vendre en magasin par — H A NORCROSS,
14aout — 6e, rue des Magasins

THE—Demi boites de 13 et 6 livres à la boite, Impérial et poudre à canon, 200 caisses impérial et poudre à canon, 30 demi boites du Pouchong, à vendre par — H A NORCROSS,
14 aout — 66, Magasins

20 caisses kirchenwasser, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout—10f — 27, rue St Louis.

50 paniers Champagne en demi et grandes bouteilles, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis

30 caisses fruits à l'eau de vie à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

50 caisses fruits au sirop et au jus, à vendre par — MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

500 demi boites sardines, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

50 caisses vin Muscat, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

10 balles de 30,000 bouchons fins pointus, à vendre par
MARTIAL PEYRET & CO.
14 aout — 27, rue St Louis.

VIN de Marseille.—100 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

50 barils de 20 et 30 gallons Madère, à vendre par — MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

30 barils vin Muscat, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

20 barils vin de Porto, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

20 barriques vin vieux de Bordeaux pour famille, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

20 caisses Vermouth, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

50 caisses absinthe, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout — 27, rue St Louis.

J. E. LOBBE & CO.,
MAGASIN DE MERCERIE,
86 rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
NOUS avons l'honneur d'informer les dames que nous avons reçu un nouvel assortiment de *Soie, Perles, Glands, Anneaux et Aiguilles à crochet pour bourses et sacs.*
3 aout.

LE Docteur E. BOULIN, de la Faculté de Paris, ancien chirurgien aux hôpitaux de l'armée d'Afrique, après onze années d'exercice à la Martinique, son pays natal, vient se fixer à la Nouvelle-Orleans. Il a l'honneur d'offrir ses services aux habitants de cette ville.
Il demeure rue de Bourgogne, No 161, entre St Pierre et Toulouse. — 2 aout—1m

Docteur J. Baron Clements.
CABINET—Rue de la Levee, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Brehien. — 21 juin—6m

Le docteur P. Vander-Linden.
INSPECTEUR général du corps médical et des hôpitaux militaires de la République Mexicaine, a l'honneur d'offrir ses services comme médecin et chirurgien au public de cette ville. Il demeure rue Bienville, No 71, coin de la rue Royale.
23 juin—2 m.

CHAUX—3000 barils chaux fraiche de Thomaston, en débarquement et à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. — 7aout

VIN BLANC—75 caisses vieux vin blanc Haut Sauterne, bouchés au verre.
30 demi barriques vin blanc do do
A vendre par — S. D. GRATIAA,
1 aout — 35, Natchez.

VIN DE XERES—60 quarts de pipe.
100 huitièmes de pipe vin de Xerès importation directe, à vendre à bas prix par
S. D. GRATIAA,
1aout — 35, Natchez.

VIN en caisses—350 caisses vieux vins Margaux, Latour, Lafite, Cantenac, St-Julien et St-Estèphe, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
1 aout — S. D. GRATIAA, 35, Natchez.

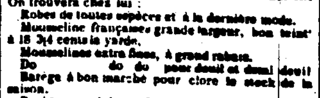
SARDINES—1,300 boites et 1,500 1/2 de boites, à vendre par — S. D. GRATIAA,
1 aout — 35, Natchez.

DIVERS—600 boites et demi boites truffes; 1,000 boites et demi boites petits pois; 1000 boites, demi et quarts boites pâtés truffés, à vendre par
S. D. GRATIAA,
1 aout — 35, Natchez.

CIMENT ET PLATRE DE PARIS.—500 barils ciment de Dencman, de Rosendale, Nelson et Brown;
150 barils platre calciné Wotherpoon, en débarquement de la barque Claremont et à vendre par
JOHN STROUD & Co,
1aout — 146, rue Commune.

BRIQUES A FEU—60,000 briques à feu de Pensacola, en débarquement de la goélette Pascagoula, et 60,000 do de Pittsburg et à vendre par
JOHN STROUD & Co,
1aout — 146, Commune.

CHAUX—2000 barriques chaux de Thomaston, à vendre par — JOHN STROUD & CO,
1aout — 146, rue Commune



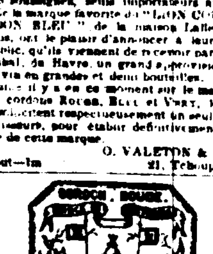
AVIS INTERESSANT à ceux qui achètent des articles de mode et de fantaisie. Le soussigné ayant plus de marchandises que d'argent, désire échanger l'un pour l'autre; et comme il a intention de partir pour le Nord le 15 août afin d'acheter de nouvelles marchandises d'automne, invite respectueusement les dames et messieurs à la visiter avant leurs achats ailleurs. Ils s'apercevront qu'il est de leur intérêt d'acheter ... [illegible]

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.
(Ancienne maison de Mme LHIMIR,
Rue Bourgogne, entre Bienville et Douane.
CET Etablissement, qui occupait, depuis quinze ans, l'ancien Temple de l'église Evangélique française, et les bâtiments à façade, rue des Remparts, encoignure Bienville, a été transféré, en mars dernier, rue Bourgogne, entre Bienville et Douane.
Le nouveau local bâti sur un plan spécial pour un grand pensionnat, est vaste, commode et parfaitement aéré. Des cours dallées, deux grands jardins réunis en un seul, et s'étendant jusqu'aux Remparts, offrent, pour les récréations, un emplacement agréable et salubre.
Ces améliorations jointes aux soins consciencieux apportés à l'instruction et à l'éducation des Elèves, recommandent, plus que jamais, l'Institution de Mme DESRAYAUX à la confiance des familles.
Les familles sont respectueusement invitées à visiter l'Etablissement, le dimanche. — 8juil—1mv

AVIS.
☞ A dater du 10 courant, MM. ADOLPHE LA NAUZE & ERNEST PILLEUIL sont associés à nos affaires. La raison sociale sera dorénavant P. A. Lanauze & Co.
Nouvelle-Orleans, le 20 juillet 1848.
P. A. LANAUZE.
Les personnes qui doivent à l'ancienne maison sont priées de régler leur compte dans le plus bref délai. — 20 juil—1m

CHAMPAGNE CORDON BLEU

LES soussignés, seuls importateurs aux Etats-Unis de la marque favorite du "LION COURONNÉ CORDON BLEU" de la maison Lallemand, à Rheims, ont le plaisir d'annoncer à leurs amis et au public, qu'ils viennent de recevoir par le navire Hannibal, du Havre, un grand approvisionnement de ce vin en grandes et demi bouteilles.
Comme il y a en ce moment sur le marché plusieurs cordons Rouge, Bleu et Vert, les soussignés sollicitent respectueusement un seul essai des connaisseurs, pour établir définitivement la supériorité de cette marque.
O. VALETON & Co,
4 aout—1m — 21, Tchoupitoulas.



Champagne Cordon Rouge Prince de Metternich.
LES soussignés, seuls agents aux Etats-Unis pour cette marque favorite de la maison Jacquesson & fils, de Châlons-sur Marne, seront à l'avenir constamment approvisionnés de cet excellent vins en grandes et demi-bouteilles, qu'ils offrent en vente à des prix très modérés.
Le CORDON ROUGE est garanti contre le coulage, chaque bouchon étant protégé par une capsule de zinc et maintenu par deux fils de fer galvanisés, méthode exclusivement employée par cette célèbre maison pour plus grande sureté.
Les consommateurs sont priés de ne pas confondre notre CORDON ROUGE avec les autres marques du même nom; le véritable CORDON ROUGE PRINCE DE METTERNICH portera toujours le nom de MM. Jacquesson & fils sur le bouchon.
CH. MAILLOT & Co,
7 juin—6m — No 33, rue Gravier

C. YALE Jr. & Co,
No 27, rue des Magasins.
VIENNENT de recevoir par le "Crescent City," un assortiment complet de dentelles en fil, imitation fil, dentelles Jenny Lind, nouveau genre, bobinet et tulle en soie et coton, mousseline Suisse unie et brodée, rubans satin et taffetas unie de toutes couleurs, dont pour chapeaux un superbe assortiment, nouveaux genres de chapeaux paille d'Italie; gants de toutes les qualités, fils et chaussettes, &c. &c. &c.
Ils invitent respectueusement leurs pratiques et les marchands en général à visiter leur stock avant d'acheter ailleurs. — 11aout—3t

LES DEUX MONDES.
REVUE INDÉPENDANTE.
"Notre devise sera celle de la République Française,—Liberté, Egalité, Fraternité."
CETTE REVUE, format in 4to, de 32 pages d'impression, se publie à New-York, et paraît, chaque semaine, douze heures après l'arrivée des steamers d'Europe.
Les romans publiés dans les *Deux Mondes* auront une pagination spéciale, de manière à pouvoir être reliés en formant des volumes.
Prix de la souscription
Pour les Etats Unis, et les deux Amériques, par an, $5, payables par semestre. Agent à la Nouvelle-Orleans — G. LAVIE, Libraire,
20 juin—3m — rue de Chartres, No. 56

Avis au Public.
LE jury médical pour le département de l'Est du district de la Louisiane, a résolu dans sa séance du 1er juillet 1848 que M. J. J. Birar et Sevier sont nommés avocats dudit jury lequel est dans de poursuivre tous médecins, pharmaciens ou sages-femmes exerçant la médecine en contravention avec la loi de l'Etat. — 18 juil—1m

LA Société en commandite qui existait entre AUGUSTE PETITPIERRE & Mme LOUISA PETIT, a été dissoute ce jour par consentement mutuel. Auguste Petitpierre est seul chargé de la liquidation et continue la même genre d'affaires pour son compte.
Nlle-Orleans, 10 août 1848. — 11aout—6t

Papiers peints—Papiers peints.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un assortiment considérable de papiers et bordures pour tapisser les appartements.
Papiers peints communs, ordinaires et fins.
Bordures imitations, veloutées et dorées.
Portant des premières manufactures de Paris. Les dessins sont des nouveaux et du meilleur goût suivant la mode.

Papiers peints communs de 15 à 20 cents			le rouleau
do	ordinaires de 25 à 35		do
do	demi-fins de 40 à 50		do
do	fins satinés de 50 à 75		do
do	fins glacés de 75 à $1		do
do	do	de $1 à $1.50	do et au dessus

dito dorés, gauffrés et veloutés à des prix très modérés.
Bordures imitations, de 75 cents à $1 50; bordures veloutées de $2 à $3 et au dessus; bordures veloutées de $1 à 3 et au dessus, bordures veloutées et dorées à des prix très modérés; ciels de lits de toutes couleurs; haut devant différents de $1 50 à $4 50 le rouleau, chaque rouleau contient pour deux lits; bordures pour ciel de lits; ciels de lits fonds unis, draperies; vues pour salles et cafés; vues sur milieu de billards, devants de cheminées et sujets pour écrans, décoration en soubassements; bordures et frivolités dans les genres.
VOR. HEBERT,
Libraire et marchand de papiers peints, 149, rue de Chartres. — 16 aout—15

OLIVES—75 caisses olives verdales françaises en déchargement et à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
7aout — 34, Vieille Levée.

BOUTEILLES—500 paniers de 100 chaque, bouteilles de Marseille, contenant 30 onces, à vendre par — J. F. BERCIER & Co,
7aout — 34, Vieille Levée.

VINS DE FAMILLE—Les soussignés ont constamment en main un bel assortiment de vins en barriques et barils. Leur stock se compose des marques suivantes: St Julien, St Estèphe, Pauillac, Queyries et Cantenac, qu'ils offrent de vendre à des conditions libérales.
J. F. BERCIER & Co,
7aout — 34, Vieille Levée.

CHAMPAGNE.—125 paniers marque de Lorme" bouteilles et demi bouteille.
100 paniers cordon vert en bouteilles et demi do
A vendre en débarquement du navire Hannibal, par — S. D. GRATIAA,
1 aout — 35, rue Natchez.

SANGSUES.
A vendre pour compte d'un entrepôt de Hambourg
10000 Sangsues hongroises, à vendre en gros et en détail.
Les personnes qui désirent de belles et bonnes sangsues n'ont qu'à s'adresser au dépôt, chez
CHEVALIER, Md. de papier peint,
17 mai—☞ — rue de Chartres, 168.

C. J. WHEELER,
COURTIER pour l'achat des produits de l'Ouest, s'occupera aussi de la vente de ces produits pendant l'été. No 5, BANK PLACE. — 31 juil ☞

CAFE DE RIO—1200 sacs café Rio, 1re qualité en doubles sacs de toile, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
31 juil — Encoig. Magasins et Lafayette.

HUILE DE PALMIER—A vendre par
ALFRED KEARNY & CO,
29 juil — 98 Magasins.

CHANGE sur New-York, à vue et à 60 jours, à vendre par — ALFRED KEARNY & CO,
29 juil — 98 Magasins.

BOUCHONS—16 balles de 15000 chaque, petits bouchons pointus, à vendre par
P. CUSACHS,
29 jt — encoig. Condé et St Philippe.

AMANDES douces—6 barils de 100 livres chaque amandes douces sans coque, à vendre par
P. CUSACHS,
29 jt — encoig. Condé et St Philippe.

CHAUX—1300 barils chaux fraîche, en débarquement des bateaux Mamelukes et St Paul à vendre par — F. H. MONSSEAUX,
25 avril — Vieux Bassin, au marbre yard.

ALUN en débarquement, à vendre par
H. BONNABEL,
21 juin — 37, rue Tchoupitoulas.

$100 de récompense.
PARTIE au mois d'octobre dernier, de l'habitation de Mr. V. B. Marmillion, paroisse St-Jean-Baptiste, la négresse MANINE, âgée d'environ 28 ans, taille moyenne, très noire, le regard ... ayant une cicatrice sur une joue, parlant anglais et français. La récompense ci-dessus sera payée à celui qui la conduira chez son maître ou la logera dans une des geoles de l'Etat. S'adresser à la Nouvelle-Orleans à — M. MARTIN,
19 aout—3 — rue Chartres 171

$ PIASTRES DE RECOMPENSE.
PARTIE ... [illegible]
3 août—3 — [illegible]